

Une vocation.

Numéro d'inventaire : 1980.00025.131

Auteur(s) : Michelet

Type de document : image imprimée

Éditeur : Imprimerie-Librairie Quantin (7, rue Saint Benoît Paris)

Imprimeur : Imprimerie-Librairie Quantin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Collection : Imagerie artistique. Série 3 ; n° 17

Description : Gravure en couleurs imprimée en chromotypographie d'après gravure sur bois
Impressions en rouge et noir traces de colle sur le bord dr. bord dr. froissé ruban adhésif au dos de la feuille

Mesures : hauteur : 381 mm ; largeur : 280 mm

Notes : Histoire de Georges qui a toujours rêvé de devenir militaire, qui gravit tous les échelons grâce à son courage et termine sa carrière comme général. signature dans la gravure en bas à g. : "Michelet sc." Michelet : graveur sur bois au 19e siècle

Mots-clés : Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille
Formation de la conscience nationale et patriotique

Imagerie

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français
ill. en coul.

IMAGERIE ARTISTIQUE
Série 3. — N° 17.



Le petit Georges, encore en nourrice, regarde avec admiration son papa, qui a mis son grand uniforme pour aller à la revue.



Georges, entre à Saint-Cyr ; comme il est permis de rêver en montant la garde, l'imagination du factionnaire entrevoit la croix, même la graine d'épinards, et encore le bâton de maréchal.



Capitaine, il est reçu dans les salons les plus recherchés, et il y rencontre une personne qui sans hésitation consent à devenir sa femme.



Colonel, et colonel au 1^{er} zouaves, il ne cesse de s'occuper de ses bons troupiers, les fait venir auprès de lui pour les encourager ou les punir.



Enfin, à lui les étoiles ! Le beau général ! Quand il passe en revue les troupes placées sous ses ordres, on lui présente les armes, et il salue le drapeau du régiment.

UNE VOCATION



À l'âge de cinq ans, dès qu'il entend le tambour, rien ne l'arrête : il accompagne le bataillon qui passe, en marchant au pas comme un vrai soldat.



Sorti de l'école, on l'envoie au régiment avec le grade de sous-lieutenant. Il s'occupe des recrues, plein d'un zèle admirable, et sait les secouer quand il le faut.



Chef de bataillon, les hautes situations lui paraissent un peu dangereuses, car, pour lui, l'équitation manque absolument de charme ; mais, après quelque temps, il en prend l'habitude.

IMPRIMERIE-LIBRAIRIE QUANTIN
7, rue Saint-Benoît, Paris.



Plus grand, il prend l'habitude de saluer avec le plus profond respect les officiers de tous grades, même ceux de la garde nationale.



Le voilà en Crimée. Il gagne ses galons de lieutenant à Malakoff, en faisant prisonnier un général russe. La lutte avait été terrible.



Lieutenant-colonel en 1870, ce n'est pas sa faute si les Prussiens ont franchi les frontières de la France ! Un jour, à bout portant, il a fait sauter la cervelle à un officier prussien.



Hélas ! vient l'heure de la retraite. Il ne commande plus qu'à son petit-fils, tout jeune encore, mais qui veut déjà être soldat et général.

